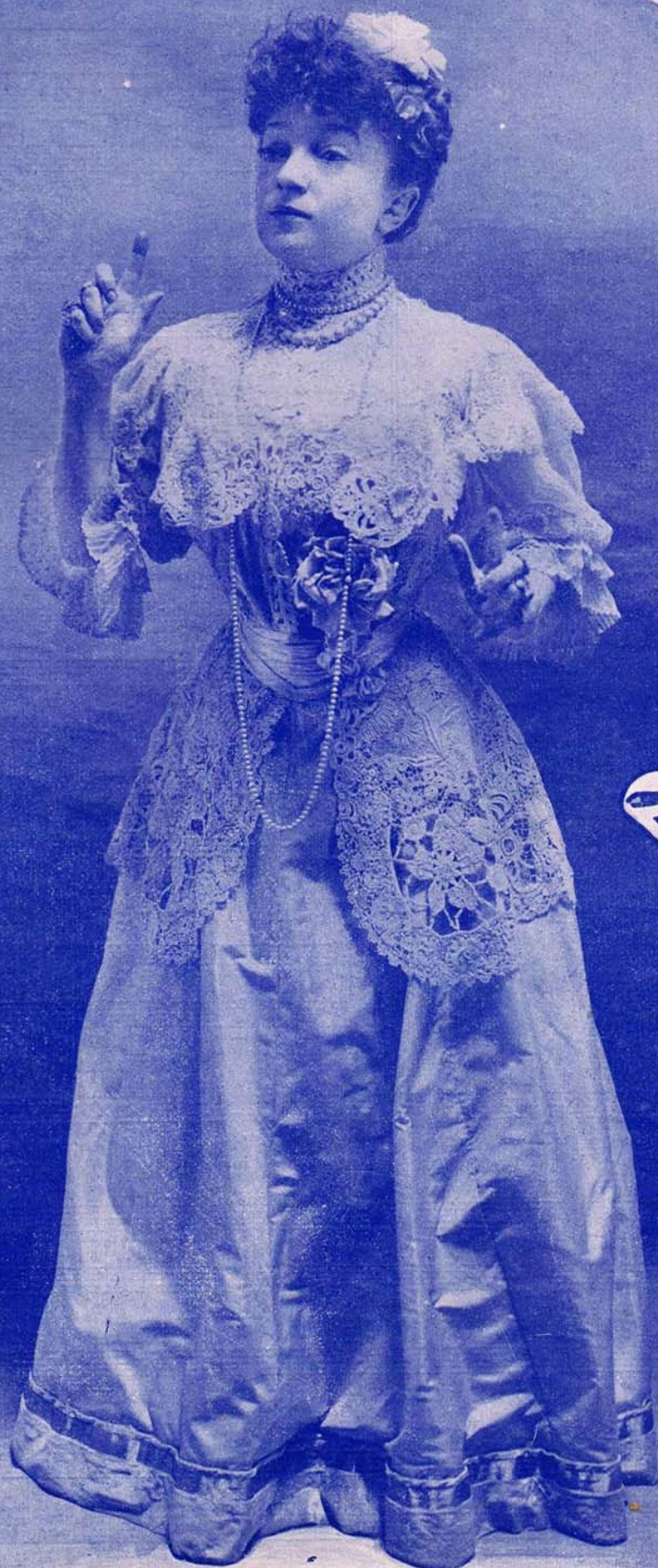


Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE



MARGUERITE
DEVAL

RÉDACTION
&
ADMINISTRATION
106 
Boulevard
S^t Germain,
PARIS

ABONNEMENTS

PARIS

ET DÉPARTEMENTS

Un an... 13 fr

Six mois... 7 fr

ÉTRANGER

Un an... 19 fr

Six mois... 10 fr



GIRALDUC, dans la Bonne de l'Hidalgo.

La Bonne de l'Hidalgo

Chanson créée par GIRALDUC

Paroles de DUCREUX

Musique de A. GUYON

All^o brillante.

PIANO

1^{er} Coup! A Séville au doux ciel d'azur, ous qu'est magui ta re bingbingbing bing Y a - vait un alcad' très mur, Le cas n'est pas

2^d Coup! L'Alcade qu'était un vieux malin ous qu'est magui ta re bingbingbing bing A sa bonn'oe, tro-ya sa main Le cas n'est pas

ra - re bingbingbing bing. Il a - vait un' bonn' comme il faut Elle é - tait dou - ce elle é - tait bel - le Mais

ra - re bingbingbing bing... La bonn' dev'nant par cett' u - nion Pro - prié - tair' de la vais - sel - le N'cas -

elle a - vait un p'tit dé - faut Ell'cassait tout l'temps la vais - sel - le bingbingbingbingbingbing bingbingbingbingbingbing
sa plus rien dans la mai - son Vous vo - yez d'i - ci la fi - cel - le bingbingbingbingbingbing bingbingbingbingbingbing

bingbing 1^{re} 0 — hé les hi - dal - gos. Qu'est-c'qui cass' les verres, les théi - er's, les pots, les plats les caf' - tiè - res, les com - po -
bingbing 2^{de} 0 — hé les p'tits a - gneaux. Qu'est-c'qui rang' les verres, les théi - er's, les pots, les plats les caf' - tiè - res, les com - po -

ff

... tiers Et les ra - vriers Et les beur - riers C'est Mam'zell' Ba - ra -
... tiers Et les ra - vriers Et les beur - riers. C'est Ma - dam' Ba - ra -

ko La bonne à l'Hi - dalgo la bonne à l'Hi - dalgo
ko La femme à l'Hi - dalgo la femme à l'Hi - dalgo

8

C'est Mam'zell' Ba - ra - ko la bonne à l'Hi - dal - go la bonne à l'Hi - dal - go.
C'est Ma - dam' Ba - ra - ko la femme à l'Hi - dal - go la femme à l'Hi - dal - go

8

I
Dans Séville, au doux ciel d'azur,
Y'avait un alcade très mûr.
Il avait un' bonne com - me il faut.
Ell' était jeune, ell' était belle,
Mais ell' avait un p'tit défaut:
Ell' cassait tout l'temps la vaisselle.
(Guitare.) Bing... bing...

REFRAIN

Ohé! les hidalgos,
Qu'est-c'qui cass' les verres,
Les théières, les pots,
Les plats, les caf'tières,
Les compotiers et les rapiers?
Et les beurriers?
C'est mamzell' Barako,) bis
La bonne à l'hidalgo.)

(Ritournelle boléro: danse.)

II
L'alcade qu'était un vieux malin,
A sa bonne octroya sa main.
La bonn' dev'nant par cette union
Propriétaire de la vaisselle,
N'cassa plus rien dans la maison.
Vous voyez d'ici la ficelle!
(Guitare.) Bing...

REFRAIN

Ohé! les hidalgos,
Qu'est-c'qui rang' les verres,
Les théières, les pots,
Les plats, les caf'tières,
Les compotiers et les rapiers?
Et les beurriers?
C'est madam' Barako,) bis
La femm' à l'hidalgo.)

(Danse.)

DANSE



LE MOYEN DE S'ARRANGER

Chanson créée par HONORÉ

Paroles de
BRIOLLET et LELIÈVRE

Musique de
CHRISTINE



HONORÉ

Allegretto.

PIANO *ff*

Il ar - ri - ve de temps en temps. Que l'on change de mi - nis - té - res Mais a - fin d'air - croire au changem - ent Les

ministr's sav'nt s'tirer d'af - fai - re D'a - bord, s'ils font sem - blant d'partir C'est a - fin de mieux re - ve - nir Car

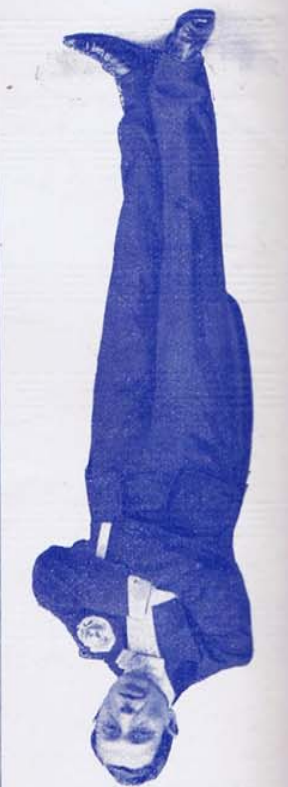
chaqu' fois l'chef de ca - bi - net Dit à ses collègu's: C'est par - fait Ya toujours moyen d's'arranger A

- vec de la bonn' vo - lon - té Si c'mi - nis - tère là Au peup' ne plait pas Les mi - nistr's, on les chang' ra L'In - té - rieur i - ra

COPYRIGHT.

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Propriété de la Maison J. RUEFF, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Cl. phot. propriété du journal.



Hier un ami jeune marié,
Avec sa femme, vient m'offrir visite.
L'soir v'la qu'la pluie s'met à tomber
J'dis : « Bien qu'ma chambre soit petite,
Couches donc chez moi tous les deux ».
Comme il r'fusait, j'ajout : « Mon vieux,
Il fait un temps, cré coquin d'sort,
A n'pas mettre un cocu dehors ».

REFRAIN

« Y a toujours moyen d's'arranger,
Avec de la bonn' volonté.
Mon ami Edouard,
Rien que pour ce soir,
Couch'ra dans l'cabinet noir ;
Pendant c'temps, avec ta moitié,
J'partag'rai ma chambre à coucher,
Ca fait que comm' ça tu n's'ras pas moullé.
Y a toujours moyen d's'arranger. »

III

Un brav' marchand de volatiles
Chez l'jug' venait pour s'faire payer
Trois canards que l'automobile
D'un chauffeur venait d'écraser.
« Je n'donn'rai rien », disait l'chauffeur.
Mais l'jug' qu'étais très conciliant
Leur dit : « C'est bien simpl', mes enfants. »

REFRAIN

« Y a toujours moyen d's'arranger,
Avec de la bonn' volonté.
J'prétends qu'l'inculpé
Ayant écrasé
Trois canards, doit les payer.
Mais considérant qu'en même temps,
Il écrasa votr' bell' mamam,
Je dis que c'est vous qu'êtes son obligé,
Y a toujours moyen d's'arranger. »

IV

A un' demi-vierge jolie
Dont il voulait dev'nir l'amant,
Un jeune hom'm' disait : « J'vous en prie,
Répondez-moi, je vous aim' tant ! »
La p'tit' répondait : « Moi aussi,
J'voudrais vous avoir pour ami,
Mais n'vous pressez pas, attendez,
J'finirai p'r'êtr' bien par céder. »

REFRAIN

« Y a toujours moyen d's'arranger,
Avec de la bonn' volonté.
J'demand'rais pas mieux
D'prend'r un amoureux,
Si vous t'nez tant à mon amour,
Comme un vieux m'épous' dans huit jours
Vous s'rez mon amant quand j'srai marié.
Y a toujours moyen d's'arranger. »



« Monsieur l'curé, avouait Mad'leine,
Je viens de tromper mon mari.
— Il faut, dit-il pour la peine,
Brûler un clerg' de cinquante sous.
Pour être absout la pauvre enfant
Lui dit : « Mon père, voici cinq francs.
J'n'ai pas d'monnaie à vous donner,
Mais ça n'fait rien, monsieur l'curé. »

REFRAIN

« Y a toujours moyen d's'arranger,
Avec de la bonn' volonté.
Prenez mes cinq francs,
J'vais aller maint'nant
Chez mon époux viv'ment.
Brûlez deux cierges de cinquante sous,
Mais pour faire le compte, entre nous,
Une fois de plus, je vais l'cocuier.
Y a toujours moyen de s'arranger. »

VI

« Je n'os' plus me mettre à la fenêtre,
Disait un belle à son amant,
Car j'n'ai pas un chemise à m'mettre
Et ça fait rougir les passants.
La bohém', c'est pas rigolo
Quand on n'a plus rien sur le dos. »
Mais son amant lui dit : « Mon chien,
Tu sais qu'tes belle avec un rien. »

REFRAIN

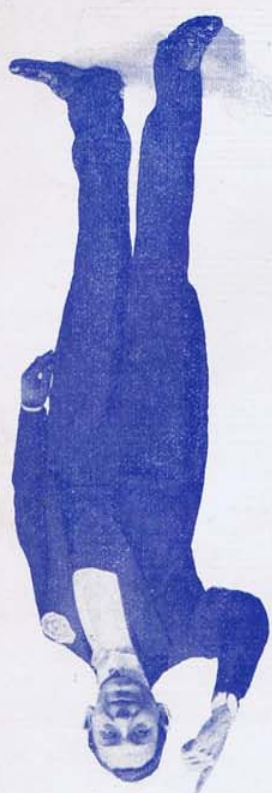
« Y a toujours moyen d's'arranger,
Avec de la bonn' volonté.
Puisque tes bijoux,
Tes ch'mis's, tes dessous,
Tous tes vêtements sont au clou ;
Comm' des coras's, tu n'en a pas,
Afin de cacher tes appas,
Mets la r'connaisance du Mont-de-Piété.
Y a toujours moyen d's'arranger. »

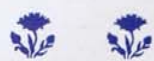
VII

Le viveur égoïste et rosse,
A sa mat'ress' donn' un enfant,
Puis il la plaque avec son gosse
Pour éviter les embêt'ments.
Et quand en pleurant ell' lui dit :
« Faut m'aider à él'ver l'petit, »
Il réplique : « A quoi bon pleurer,
J'ai plus d'ccœur que vous n'le pensez. »

REFRAIN

« Y a toujours moyen d's'arranger,
Avec de la bonn' volonté.
Puisqu'il faut l'él'ver,
J'veux bien vous aider,
Et j'm'emp'ress' de vous payer
Une chambre à huit francs par mois,
Au premier en v'nant du toit.
C'qui fait qu'voire enfant sera bien él've,
Y a toujours moyen d's'arranger. »





VISITE A SATAN



Chansonnette créée par **BERTHE DE L'HESPEL**

Paroles de
Ant. QUEYRIAUX



Musique de
CHRISTINE



BERTHE DE L'HESPEL
chantant *Visite à Satan.*





I

La nuit dernier j'ai bien souffert,
J'ai fait un bien singulier rêve :
J'étais aux portes de l'Enfer,
J'entre, et Satan m'a dit d'un voix brève :
« Te v'la, d'puis longtemps j'attendais,
Tu n'as fait des cocus sur terre !
Tu mérits bien pour ces méfaits
D'aller rôtir dans la chaudière ! »

REFRAIN

J'dis à Satan : « T'es trop fourbu,
Tu n'peux plus faire de galipettes,
Ça rembête aussi d'être cocu,
Puisque t'as deux corn's sur la tête ! »

III

Satan répliqua : « J'sais très bien
Que t'as fait, petite sainte Nitouche :
Chez toi tu r'cevais des rapins
Qui peignaient tes beaux yeux, ta bouche.
Tu les endoctrinais le jour
Et, pleine de sollicitude,
Le soir tu leurs faisais un cours.
Certains ont fait de fortes études. »

REFRAIN

J'luis dis : « J'instruisais ces jeun's gens,
D'la femme j'leur enseignais l'histoire.
En France, le gouvernement
Veut l'instruction obligatoire. »

III

Satan r'prit : « T'as réponse à tout,
Ne fais donc pas ta mi'jaure !
Je sais qu'tu patronnais beaucoup
Tout's les sociétés expulsées.
Chez toi, tu n'parlais que des saints !
Des aut's, t'en causais d'façon vague.
Tu disais qu'en dehors des tiens,
Tous les saints n'étaient que des blagues. »

REFRAIN

J'dis à Satan : « Que t'es bêta !
Tu sais bien que tout l'mond' réclame
L'divorc' de l'Eglise et d'Etat !...
J'prêchais pour les soins... de la femme. »

IV

J'dis à Satan : « T'es renseigné
Sur les détails d'mon existence,
T'as donc une arme d'policiers
Qui te racontent mes bombances ?
Satan me dit, en souriant :
« Je vais te répondre sur l'heure :
T'as un diabolin d'puis trois ans
Qui t'suis pas à pas dans ta d'meure. »

REFRAIN

J'lui dis : « Ça ne m'étonn' pas, mon vieux,
Que tu sais tout, maintenant j'devine
Pourquoi j'tirais l'diabl' par la queue
Lorsque j'étais dans la débîne. »

V

Furieux, je m'élançai sur lui
Je l'prends par les corn's, je l'terrasse,
Il s'met à crier... fait du bruit...
Je lui flanqu' ma main sur la face.
Mon mari s'éveilla furieux...
Et m'cria : « Tu m'arrach's une oreille :
Tu m'flanqu's des gif's, tu m'poch's les yeux ! »
J'lui dis : « J'suis content qu'tu m'éveilles. »

REFRAIN

« C'est à Satan que je rêvais,
J'craignais qu'cet animal m'écorne.
Si j't'ai s'coué c'est que j' croyais
Tenir le diable par les cornes ! »



L'AMOUR S'ENFOIT

Romance créée par Augusta **POUGET**

Paroles de
Georges de **PERETTI.**



Musique de
CHRISTINE.

Valse lente.

PIANO *mf*

Le fris_son que met sur la fa _ ce Des étangs Pha_lei_ne du soir Est

p

moins doux que ce _ lui qui pas _ se En nous, dès qu'on songe à se voir Pour tant, mal gré tant de ten _

Rit.

dres _ ses, Com me les au tres nous de _ vrons Con _ naître une heure ou sans i _ vres _ se Et sans émoi nous nous ver _

Poco rit.

_ rons Toutes les fois que l'on s'em _ bras _ se Un peu de notre a _ mour s'en _

Poco rit. *Poco rit.*



Augusta **POUGET.**

fuit. Puis un jour la lèvre se lasse
 Son baiser est rempli d'en-
 nuit. C'est fini, plus rien ne de-
 meure. Du cher amour é-
 pa-
 re.

Sur son beau rêve é-va-
 nous à me-pleu-

Rall.
 pp

I

REFRAIN (Valse)

Le frisson que met sur la face
 Des étangs l'haléine du soir,
 Est moins doux que celui qui passe
 En nous dès qu'on songe à se voir...
 Pourtant malgré tant de tendresses,
 Comme les autres, nous devons
 Connaître une heure où sans ivresse
 Et sans émoi nous verrons l...

Toutes les fois que l'on s'embrasse,
 Un peu de notre amour s'enfuit;
 Puis un jour la lèvre se lasse,
 Son baiser est rempli d'en-
 C'est fini, plus rien ne demeure
 Du cher amour épanoui
 Sur son beau rêve évanoui
 Notre âme pleure.

II

La lune à son balcon dans l'ombre
 N'est pas aussi pâle que nous,
 Tant nos caresses sont sans nombre
 Et nos baisers puissants et doux...
 Et pourtant, comme tous les autres
 Que leurs baisers n'émouvent plus,
 Un jour, nous trouverons les nôtres
 Sans aucun charme et superflus l...

REFRAIN

III

Le firmament dans tout l'espace
 Ne contient pas autant d'azur,
 Que dans nos cœurs, quand on s'enlace,
 Vibre d'amour loyal et sûr...
 Et cependant sans qu'on s'en doute,
 Comme les autres, quelque jour,
 Nous trouverons que goutte à goutte,
 S'est évaporé notre amour...



POUR MON GARS

Chanson créée par DALBRET

Paroles de
Félix JÉGU & Léo LELIÈVRE



Musique de
CHRISTINE



Faut que j'pardonne ça,
C'est pour mon p'tit gars.

DALBRET

chantant POUR MON GARS

REFRAIN

- tre soudain

C'est pour mon p'tit gars Ma-dam' la mac-cha-de C'est lui qui com-ma-de Je n'y r'garde pas

Don-nez-moi les jouets les plus beaux du mon-de C'est de-main sa fête et moi son pa-pa Je veux voir souri-re sa tri-

Rit. *pp*

Te-nez, j'prends tout ça C'est pour mon p'tit gars! C'est pour mon p'tit gars!

1

C'est samedi soir, sa quinzaine en poche,
Pierre pense joyeux en r'montant l'au-bourg:
Après de ma fem'm' et de mon p'tit micoche,
Je vais donc pouvoir passer tout un jour.
Mais il pens' demain: C'est l'anniversaire
De mon cher enfant, et pour qu'des l'matin
Il trouve, ravi, tout ce qui peut lui plaire,
Dans un grand bazar, il entre soudain.

REFRAIN

« C'est pour mon p'tit gars,
Madam' la marchande,
C'est lui qui commande,
Je n'y r'garde pas.
Donnez-moi les jouets les plus beaux du
mon-de
Je veux voir souri-re et moi son papa,
Tenez, j'prends tout ça,
C'est pour mon p'tit gars!
C'est pour mon p'tit gars! »

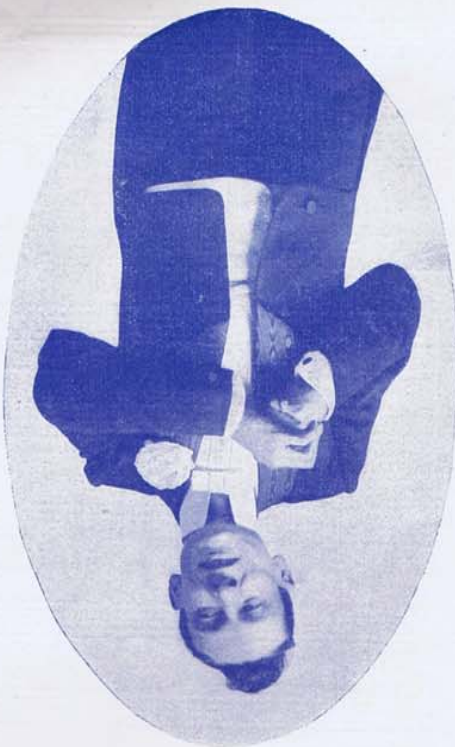
II

Au pied de son lit, pendant qu'il sommeille,
Le pèr pour son fils rang' chaque joujou,
Et l'dimanch' matin, quand il se réveille,
Bébé radieux l'embrass' comme un fou!
Alors le brave hom'm' prend une cassette
Qui déjà renferme un petit trésor,
Puis avant d'lar'mettre au fond sa cachette
Dit en y joignant un nouvell' piéc' d'or:

REFRAIN

« C'est pour mon p'tit gars
Cet' jolie tirelire,
Il n'y a pas à dire,
Je lui dois bien ça.
Ca m'aid'rad'abord pour en-fair un homme
Et comme je n'veux pas que, comm' son papa,
Il soit pauvre un jour, c'est pour lui la somme

COPYRIGHT.



«... Ce chérubin-là,
C'est bien mon p'tit gars.»

REFRAIN

Mais le p'tit gars
Qu'il allait maudire,
Vient dans son délire
De parler tout bas:
« A l'école on dit qu'je r'semble à grand'père,
Que j'ai ses grands yeux. » Et Pierre, s'écrit:
« Oui, dans ces yeux-là je revois mon père.
Ce chérubin-là
C'est bien mon p'tit gars. »

IV (ad libitum)

« O mon pauvre p'tit gars,
Ta mère est un' guenue,
A lui, malheureuse,
Tu n'penses donc pas?
Je vais t'étrangler, épouse adultère!
Mais si le p'tit souffr', qui donc le soign'ra?
L'enfant a toujours besoin de sa mère,
Faut que j'pardonn' ça,
C'est pour mon p'tit gars. »

REFRAIN

Pour finir la fête à la promenade,
L'après-midi, Pierre emmèn' son gargon,
Mais v'là qu'celui-ci s'trouve un peu malade;
Ils revien'n't tous deux vite à la maison.
« C'est nous, ouvre donc », dit-il d'un' voix
forte,
Comme à l'in-térieur on n'entend pas d'bruit
L'homme furieux enfonce la porte.
Et trouve sa femme en flagrant délit.

III



PAROLES DE
Ernest DUMONT

MARTELL

MUSIQUE DE
CHRISTINÉ

Pourquoi j'te Quitte

Chansonnette Créée par MARTELL

Mod^{to}
PIANO

Tu me deman-des, l'air anxieux Et des me-na-ces plein les yeux Pourquoi j'te

quit-te Et tu me dit qu'il vaudrait mieux Es-sa-yer d'nous fair-tous les-deux Un nou-veau gi-te.

Et bien, mon cher, non c'est as-sez De ton amour, de tes bai-sers, De tes ten-



-dres - ses. (U, tout ce qui me vient de toi d'eux l'oublier jusqu'à ta
 Au p^e finit. Et les ca - res - ses.
 me

2^e Couplet. 9
 J'aurais pu t'aimer plus longtemps, de vnaide de quitter mes pa-rents Quand tu m'as pri - se,
 J'étais na-ti-ve, souviens-t'en Prenant la vie comme un roman D'ont on se gri-se Mais toi, plutôt que d'm'épar-gner
 Tout c'qui pouvait m'effaroucher N'écou-tant que ton bon plaisir De la vie tu m'fais parcourir Tout le cal - va - re.
 Au p^e finit.



III
 J'aurais pu t'aimer plus longtemps, de vnaide de quitter mes pa-rents Quand tu m'as pri - se,
 J'étais na-ti-ve, souviens-t'en Prenant la vie comme un roman D'ont on se gri-se Mais toi, plutôt que d'm'épar-gner
 Tout c'qui pouvait m'effaroucher N'écou-tant que ton bon plaisir De la vie tu m'fais parcourir Tout le cal - va - re.
 Au p^e finit.

IV
 Tu veux, maintenant qu'tu as tout mangé, Jusqu'au peu d'bien qu'j'avais touché
 D'un héritage, Que je fasse commerce de mon corps,
 Prêt à consentir sans remords A ce partage.
 C'est trop ! pour toi j'nai qu'du dégoût
 Mais j'veux te prouver malgré tout Que je suis bonne,
 Si j'fus coupabl' de trop t'aimer, Dieu voudra bien me pardonner,
 Car j're pardonne.

V
 J'm'en vais, mais je dois t'avouer, Qu'un autre vient de s'dévouer,
 Malgré ma faute, Qu'il m'épouse, et qu'à tout jamais
 Je pourrai marcher désormais La tête haute,
 J'veux être digne de celui Qui vient d'm'apporter avec lui
 L'honneur en somme. Aussi, j'me donn' de tout mon cœur,
 Heureux si j'puis fair' le bonheur D'un honnête homme.

ESPARRILLA

Marche pour Piano

Par Eugène PONCIN

PIANO

T^o di Valse.

p

VALE

Rall.

ff

Très rythmé.

f

mf

1^a

2^a

p

f

1^a

2^a

mf

mf

p



Decorative floral border surrounding the musical score.



Musical score for piano and voice. The score consists of eight systems of staves. The first system shows a piano introduction with chords and arpeggios. The second system includes the instruction *zess. all. ff*. The third system includes the instruction *d*. The fourth system includes the instruction *fu*. The fifth system includes the instruction *f*. The sixth system includes the instruction *fu*. The seventh system includes the instruction *f*. The eighth system is marked **TRIO** and includes the instruction *f*. The lyrics *Le chant bien marqué* are written below the piano part in the eighth system.